

## Notion de phrases

### Phrase simple, phrase composée, phrase complexe

#### • La phrase simple

La phrase simple possède un prédicat unique

Il joue au poker.

Elle sera riche l'année prochaine.

Lotfi se dispute avec sa fiancée tous les soirs.

Voici mon usine. Voilà le commissariat.

La phrase reste simple lorsque le sujet est composé de plusieurs constituants renvoyant à un seul prédicat.

Belkacem, Mustapha et Mourad jouent au football tous les jours.

ou si le prédicat (ou propos) contient une – ou des – expansion (s) non prédicative(s) :  
Mousslim a mangé une soupe de poissons, des spaghettis, de la salade, un fromage, une pomme et un flan à la vanille .

Voici l'usine de fabrication de sacs en cuir.

Voilà le commissariat de police de la circonscription de Hussein-Dey

#### • La phrase composée

Nous appelons phrase composée une phrase qui contient :

- soit plusieurs prédicats juxtaposés ou coordonnés (et qui ont le même statut) :

Mohamed boit son café, fume un cigare, regarde un film à la télévision et sourit.

- Soit plusieurs unités phrastiques juxtaposées ou coordonnées :

Farah est généreuse, Bachir est gentil, Ilyes est naïf et Mohamed est rusé.

Voici le salon, voici la cuisine et voilà la salle de bains.

#### • La phrase complexe

##### La notion de subordination

Contrairement à la coordination qui permet de mettre en relation des phrases ayant le même statut syntaxique (l'existence de l'un des éléments mis en relation ne dépend pas de l'existence de l'autre : **Ilyes joue aux cartes et Farah regarde la télévision.**), la subordination, elle, est une relation qui s'établit entre des phrases qui ont des statuts syntaxiques inégaux, des fonctions différentes (l'existence de l'un des éléments mis en relation dépend de l'existence de l'autre : **Mustapha veut que son père lui achète une voiture**).

Les phrases complexes comportent donc une ou plusieurs propositions qui dépendent d'une autre proposition. Ces propositions qui dépendent d'une autre propositions s'appellent des propositions subordonnées.

Le grand garçon/ qui pleure dans sa chambre / s'appelle Abelbaki.

Prop. Sub

Voici la voiture/ que j'ai vendue au voisin / qui habite au 2ème étage.

Prop. Sub

Ramzi se parfume/ parce que sa fiancée arrive dans cinq minutes.

### **Prop. Sub**

Bien qu'il reçût des coups, / Zakaria ne disait rien à la police.

### **Prop. Sub**

Mustapha s'amuse / pendant que ses camarades travaillent.

### **Prop. Sub**

Les types des subordonnées

Les subordonnées relatives

Les subordonnées relatives complètent un nom ou un groupe nominal appartenant à une proposition principale :

-As-tu retrouvé le chauffeur / qui a percuté ta voiture ?

### **Nom Sub. relative**

Le projet / dont je t'ai parlé / ne s'est pas réalisé.

### **Nom Sub. relative**

### **Les subordonnées conjonctives**

Les subordonnées conjonctives sont des propositions qui complètent un verbe ou une locution verbale de la proposition principale :

-Mousslim m'annonce / qu'il se marie bientôt.

### **verbe sub. conjonctive**

-Nora travaille beaucoup / parce qu'elle a des difficultés.

### **sub. conjonctive**

### **• Les marques de la subordination**

Les subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif :

- Ce petit garçon qui pleure est gentil.

- La jeune fille dont je te parle s'appelle Nawel.

- La société où travaillait mon père a été nationalisée.

- Le vélo que Bachir a acheté ne coûte pas cher.

- Le pays auquel je pense se trouve en Afrique.

Les subordonnées conjonctives sont introduites par une conjonction (ou locution conjonctive) de subordination :

- Zakaria partira en Belgique quand il aura obtenu un visa.

- Karim pense que Aïcha ne travaille pas assez.

- Farah se demande si Siham viendra.

- Mekki quittera Rouiba dès qu'il aura terminé ses études.

- Lotfi et Mousslim ne se parlent pas parce qu'ils sont fâchés.

- Mohamed s'est caché pour que Nora ne le voie pas.

## Applications

**Exercice 1 : Classez les phrases contenues dans ce texte en phrases simples, phrases composées et phrases complexes donnez le statut de chaque proposition.**

1. Siham et Mourad obtiendront de bons résultats s'ils étaient plus sérieux. 2. La générosité est une qualité ; la vanité est un défaut ; la ruse est un art. 3. Farah est une admiratrice du très célèbre chanteur algérien Mekki. 4. A l'occasion de son mariage, Ramzi a reçu comme cadeau un pyjama qu'il n'a pas apprécié parce qu'il ressemblait à celui des prisonniers. 5. Nawel déclara qu'elle avait gagné une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Rouiba. 6. Zakaria et Saïd qui sont riches ne profitent pas pourtant de leur argent. 7. Mustapha, Lotfi, Mourad et Bachir perdent toujours leur match quand ils jouent ensemble au basket-ball. 8. Voilà ma voiture mais elle tombe souvent en panne. 9. Puisque Siham est riche et qu'elle est charitable, elle a invité toute la section 121 au grand restaurant cinq étoiles de Rouiba. 10. Le petit Abdelbaki mange, boit et dort.

**Exercice 2 : Trouvez la fonction de chaque subordonnée contenue dans les phrases ci-dessous.**

1. Comme elle ne voit pas bien, Fatima-Zohra porte des lunettes.
2. Mehdi avait beaucoup de fièvre si bien que sa mère appela le médecin.
3. Mustapha parlait à voix basse de crainte qu'on ne l'entende.
4. Bien qu'il soit grippé, Sami veut passer ses examens.
5. S'ils gagnent au Loto, Faïza et Karim partiront aux USA.
6. Les parents de Walid le traitent toujours comme s'il était un petit enfant.
7. Lorsque Hayet partira au Japon, Khaled s'occupera de sa Mercedes.
8. Amine ! commence à travailler maintenant pour que tout soit fini avant seize heures.
9. Quoiqu'il ait un oncle ministre, Mourad n'a pas pu obtenir un logement.
10. Puisqu'il était soif, Abdelkader a épousé quatre femmes.
11. Au cas où il perdrait au poker, Makhlof n'invitera pas sa fiancée au Sheraton.
12. Hayet a fait du bruit si tard qu'elle a empêché toutes ses camarades de dormir.
13. Chaque fois que Mohamed rencontrait Yasmine, il lui racontait sa vie.
14. Abderrahmane est plus intelligent que je ne le pensais.
15. Etant donné que Soufiane n'est pas majeur, il ne peut pas voter.
16. Djihad a rendu service à Amine alors que celui-ci ne l'aime pas.
17. Faïza peut sortir tous les soirs pourvu qu'elle dise où elle va.
18. Amine attend sa fiancée ainsi qu'on attend les résultats d'un examen.
19. Khaled a refusé d'aider Hayet sous prétexte qu'elle est orgueilleuse.
20. Mustapha étudie tant qu'un jour il tombera malade.

# L'énonciation et l'énoncé

## Leçon

### 1 Énonciation et énoncé

L'énonciation est un acte : c'est le fait même de communiquer par la parole avec une personne (ou un groupe de personnes) dans un endroit précis et à un moment précis. L'énoncé désigne alors la suite de mots émise par celui qui parle, dans cet endroit précis et à ce moment précis.

### 2 La situation d'énonciation

*Un mardi, à onze heures, j'allai attendre le philosophe à la sortie du jardin. [...] « Roseau pensant<sup>1</sup>, me dit-il, je suis heureux de te voir, car j'ai quelque chose à te montrer. » (Marcel Pagnol, La Petite Fille aux yeux sombres)*

La situation d'énonciation définit la situation concrète dans laquelle l'énoncé est réellement produit. Cette situation d'énonciation comprend donc :

- les individus qui communiquent : celui qui parle (le locuteur) et celui à qui parle le locuteur (le destinataire),
- le moment précis de l'énonciation,
- l'endroit précis de l'énonciation,
- les objets que ce locuteur et ce destinataire peuvent percevoir.

Ainsi, *Roseau pensant, [...] je suis heureux de te voir, car j'ai quelque chose à te montrer* est un énoncé :

- produit par « le philosophe » (le locuteur),
- à l'intention du narrateur (le destinataire),
- un certain « mardi, à onze heures » (moment de l'énonciation),
- « à la sortie du jardin » zoologique de Marseille (lieu de l'énonciation).

### 3 Énoncé et phrase

L'énoncé se distingue de la phrase.

L'énoncé est concret : il doit avoir été réellement dit ou écrit par quelqu'un dans une situation particulière. Il est donc unique.

Ainsi, si je rencontre un ami que je n'ai pas vu depuis longtemps, je peux lui dire : « Je suis heureux de te voir ».

Si je rencontre un autre ami deux semaines plus tard, je peux également lui dire : « Je suis heureux de te voir ». La phrase est la même, mais l'énoncé n'est plus le même, car la situation d'énonciation a changé (nous sommes deux semaines plus tard, je parle à un autre ami, etc.).

1. Allusion humoristique à la célèbre phrase de Pascal, philosophe du XVII<sup>e</sup> siècle : « L'homme [...] est un roseau pensant ».

La phrase ne dépend pas de la situation d'énonciation : elle dépend de la grammaire. Elle désigne une manière de structurer un ensemble de mots ayant un sens.

## 4 Les indices d'énonciation

Certains mots permettent d'évoquer un des éléments de la situation d'énonciation. Ainsi, dans l'énoncé produit par le « philosophe » : *Je suis heureux de te voir*,

- le pronom *je* désigne le locuteur (le « philosophe »),
- le pronom *te* désigne le destinataire (le narrateur).

Ces mots sont donc des **indices d'énonciation**. Dans une autre situation d'énonciation, ces mots ne renverront pas aux mêmes personnes.

Les principaux indices d'énonciation sont les suivants :

- les pronoms personnels *je, tu, nous, vous, me, te...*
- certains adverbes de temps et de lieu comme *hier, aujourd'hui, demain, etc.*,
- certains déterminants du nom : les déterminants possessifs des première et deuxième personnes du singulier et du pluriel, ainsi que les démonstratifs quand ils renvoient à un élément de la situation d'énonciation : *Passe-moi ce stylo*.

Le jeu des temps verbaux est aussi important : les différents temps verbaux permettent de situer l'action du verbe dans le temps par rapport au moment de l'énonciation :

*J'allais au cinéma - Je vais au cinéma - J'irai au cinéma.*

# Exercices

▲ 1. Voici un récit dans lequel sont insérées les paroles de certains personnages. Identifiez chaque locuteur et chaque destinataire.

Exemple :

*Hélène interrogea François afin de savoir s'il viendrait dimanche chez elle. Celui-ci demanda aussitôt la permission à sa mère.*

Locuteurs : Hélène, François.

Destinataires : François, la mère de François.

Ils étaient trois petits enfants

Qui s'en allaient glaner aux champs.

Ils sont allés et tant venus

Que sur le soir se sont perdus.

Ils sont allés chez le boucher :

- Boucher, voudrais-tu nous loger ?

- Entrez, entrez, petits enfants,

Y'a de la place assurément.

Ils n'étaient pas sitôt entrés

Que le boucher les a tués,

Les a coupés en p'tits morceaux  
Et puis salés dans un tonneau.

*La Légende de Saint Nicolas.*

▲ 2. Même travail sur le texte suivant.

Les passagers étaient assez nombreux à bord. Quelques-uns restèrent sur le spardeck<sup>1</sup> à contempler le panorama pittoresque de la ville ; mais la plupart débarquèrent dans les canots qui étaient venus accoster le *Mongolia*. Fix examinait scrupuleusement tous ceux qui mettaient pied à terre.

En ce moment, l'un d'eux s'approcha de lui, après avoir vigoureusement repoussé les fellahs<sup>2</sup> qui l'assaillaient de leurs offres de service, et il lui demanda fort poliment s'il pouvait lui indiquer les bureaux de l'agent consulaire anglais.

Jules Verne, *le Tour du monde en quatre-vingts jours*.

1. Spardeck : le pont supérieur d'un bateau.

2. Fellahs : paysans égyptiens.

▲ 3. Dans le texte de théâtre suivant, identifiez pour chaque énoncé, le locuteur et le destinataire.

Exemple :

SCAPIN – Qu'est-ce, seigneur Octave ? Qu'avez-vous ?

[...]

OCTAVE – Ah ! mon pauvre Scapin, je suis perdu, je suis désespéré, je suis le plus infortuné de tous les hommes !

Le locuteur du premier énoncé est Scapin et son destinataire est Octave.

Le locuteur du second énoncé est Octave et son destinataire est Scapin.

OCTAVE – Ah ! fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Sylvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?

SYLVESTRE – Oui.

OCTAVE – Qu'il arrive ce matin même ?

SYLVESTRE – Ce matin même.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*.

▲ 4. Dans l'extrait suivant, identifiez pour chaque énoncé le locuteur et le destinataire.

VATELIN – Veux-tu me laisser, ma chère amie, que j'expédie cette personne... ?

En ce disant, il sonne.

LUCIENNE – Voilà ! à tout à l'heure, mon Crépin.

Elle sort par la gauche en emportant son chapeau posé sur le canapé.

JEAN – Monsieur a sonné ?

VATELIN – Oui, introduisez cette dame.

Jean introduit Maggy par la droite, deuxième plan, puis se retire.

VATELIN, qui s'est assis à sa table, tout en rangeant des papiers pour se donner un air occupé et sans regarder la personne qui entre. – Si vous voulez prendre une chaise, madame...

G. Feydeau, *Le Dindon*.

▲ 5. Dans les extraits de textes suivants, identifiez le locuteur et le destinataire de chaque énoncé.

1. Dans le taxi aux sièges de velours brun, tante Jeanne dit à Grégoire : « Je l'ai vu, ton premier violon. C'est une belle fille, avec un collier tape-à-l'œil, certes, mais une belle fille. »

Régine Detambel

2. « Vous pouvez démuseler les chevaux, dit Butler.

Qu'ils se donnent un peu de bon temps. Ils l'ont bien mérité, les bijoux. »

Libérées de leurs étroits réseaux de cordelettes, les bêtes se mirent à hennir, à se cabrer. Durant cinq minutes, ce fut un véritable remue-ménage. Dans l'ombre noire et rouge, à la lueur des torches, on distinguait leurs poitrails dressés, ainsi que les bras musculeux qui tiraient à fond sur les rênes. « Comme c'est étrange ! » murmurai-je.

P. Benoit, *La Dame de l'ouest*.

▲ 6. Dans le texte suivant, identifiez les différents éléments de la situation d'énonciation (locuteur, destinataire, lieu et moment de l'énonciation).

A l'orée d'un grand bois habitait un pauvre bûcheron avec sa femme et ses deux enfants, le petit garçon se nommait Jeannot, la petite fille Margot. Il avait peu de choses à se mettre sous la dent, et une fois qu'une grande disette s'était abattue sur le pays, il ne put pas même se procurer le pain quotidien. Un soir qu'il se tracassait et que les soucis le faisaient se retourner dans son lit, il soupira et dit à sa femme : « Qu'allons-nous devenir ? Comment pourrions-nous nourrir nos pauvres enfants, alors que nous n'avons plus rien pour nous-mêmes ? »

Grimm, *Contes*, « Jeannot et Margot »

1. famine.

▲ 7. Relevez les mots qui sont des indices de la situation d'énonciation et ne seraient pas compréhensibles hors de celle-ci. Indiquez leur sens : ils renvoient au locuteur ou au destinataire, ou bien ils indiquent le lieu ou le moment de l'énonciation.

1. MME MARTIN, gracieuse – J'ai assisté aujourd'hui à une chose extraordinaire. Une chose incroyable (lonesco) – 2. Imagine-toi que c'était hier la fête de M. Jâques, [...] et que, d'un commun accord, le élèves m'avaient élu pour lui présenter les vœux de toute la classe. (lettre de Poil de Carotte à M. Lepi son père) (Renard) – 3. Nous avons ici le rosier qui multiplie si aisément qu'on en fait des haies. [...] y en a de plusieurs variétés, entre autres une petite espèce de Chine, qui fleurit toute l'année. Les japonais d'Espagne et de France s'y sont bien naturalisés. (Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage l'Île-de-France*, l'Île-de-France désignant au XVIII<sup>e</sup> siècle l'Île Maurice).

▲ 8. Dans le texte suivant, identifiez les différents éléments de la situation d'énonciation (locuteur, destinataire, lieu et moment de l'énonciation) de chaque énoncé produit par un personnage.

Le matin du 15 juin, Burckhardt s'éveilla en hurlant. C'était le rêve le plus réaliste qu'il eût jamais eu. Il entendait encore la déflagration\*, il sentait le souffle qui l'écrasait contre un mur. Il ne lui sembla pas normal de se retrouver assis sur son lit dans la chambre parfaitement en ordre.

Sa femme monta l'escalier.

« Chéri! s'écria-t-elle, que se passe-t-il? »

– Rien, un mauvais rêve », murmura-t-il.

Elle se détendit, la main sur le cœur. Avec humeur, elle commença : « Tu m'as causé un tel choc. » Elle fut interrompue par un vacarme qui venait du dehors.

F. Pohl, *Le Tunnel sous l'univers*.

\* explosion

### ▲ 9. Même exercice.

Six-Cordes<sup>1</sup> revint en septembre seulement. Il alla s'asseoir à la table de François.

« Tu ne joues pas aujourd'hui? »

– Je ne joue plus, répondit François, je ne peux pas jouer sans vibrato<sup>2</sup>. Mon père n'est pas assez fort pour le redresser. J'ai suspendu ma guitare au-dessus de mon lit. Je la regarde. La nuit, les pontets et le chevalet<sup>3</sup> brillent dès qu'il passe une voiture. »

Ce jour-là, ils se parlèrent longuement. Pour fêter leurs retrouvailles, Six-Cordes tendit à François la carte du magasin *Bigsby*, le plus grand magasin de guitares de la ville. Il dit à François : « Tu leur montreras cette carte et tu diras que tu viens de ma part. Il y aura une surprise pour toi. »

Jusqu'au soir, ils parlèrent des mérites comparés des Gibson et des Gretsch et des guitares les plus chères du monde et des Godin somptueuses.

Régine Detambel, *Solos*,

© Gallimard Jeunesse, coll. Page Blanche.

1. surnom d'un personnage grand guitariste. – 2. tremblement rapide du son – 3. pièces de la guitare.

▲ 10. Indiquez le sens de chacun des indices d'énonciation soulignés. Donnez sa nature grammaticale (pronom personnel, adverbe ou déterminant du nom).

ARGAN – Venez, ma fille : votre maître de musique est allé aux champs<sup>1</sup>, et voilà une personne qu'il envoie à sa place pour vous montrer<sup>2</sup>.

ANGÉLIQUE – Ah, Ciel!

ARGAN – Qu'est-ce? d'où vient cette surprise?

ANGÉLIQUE – C'est...

ARGAN – Quoi? qui<sup>3</sup> vous émeut de la sorte?

ANGÉLIQUE – C'est, mon père, une aventure surprenante qui se rencontre ici.

ARGAN – Comment?

ANGÉLIQUE – J'ai songé<sup>4</sup> cette nuit que j'étais dans le plus grand embarras du monde, et qu'une personne faite tout comme Monsieur s'est présentée à moi, à qui j'ai demandé secours, et qui m'est venue tirer de la peine où j'étais; et ma surprise a été grande de voir inopinément, en arrivant ici, ce que<sup>5</sup> j'ai eu dans l'idée toute la nuit.

Molière, *Le Malade imaginaire*, II, 3.

1. à la campagne – 2. pour qu'elle vous montre (à chanter) – 3. qu'est-ce qui – 4. rêvé – 5. désigne à la fois la chose et la personne.

▲ 11. Relevez les indices d'énonciation. Indiquez leur sens : ils renvoient au locuteur ou au destinataire, ou bien au lieu ou au moment de l'énonciation.

1. « Eh bien, messieurs, conclut, bonhomme, le commissaire, l'instruction est achevée. Je vous remercie de votre collaboration et je vous souhaite bonne chance. »

A. Gluckstein, *Bienvenu!*

2. PETRUCHIO – Hortensio, si tu m'aimes, mange tout ce qui est là : et que ton cher cœur y prenne joie.

Shakespeare, *La Mégère apprivoisée*.

3. CYRANO – Qu'est-ce que cet homme-là?

UN CADET, à mi-voix. – C'est un homme

Arrivé ce matin.

CYRANO, faisant un pas vers Christian. – Ce matin?

E. Rostand, *Cyrano de Bergerac*.

# Ancrer l'énoncé dans la situation d'énonciation

## Leçon

La situation d'énonciation est la situation dans laquelle un énoncé est produit (voir chapitre 1). On distingue deux types d'énoncé : l'énoncé **ancré dans** la situation d'énonciation et l'énoncé **coupe de** la situation d'énonciation.

1

### Énoncé ancré dans la situation d'énonciation

C'est un énoncé qui comporte des indices clairs de la situation dans laquelle il est produit. Dans la vie de tous les jours, la plupart des énoncés sont ancrés dans la situation d'énonciation :

- *Tiens, tu es là ? Je ne t'avais pas vu.*
- *Je t'attends depuis une heure, j'ai eu le temps de finir mon travail et de lire ces journaux.*

Dans ce dialogue, on trouve des indices de la présence du locuteur et du destinataire (*je, mon, tu*), des indices de lieu où ils se trouvent (*là*), du temps (*depuis une heure*, verbes au présent), et des objets qu'ils voient (*ces journaux*). Le dialogue, mais aussi la lettre ou le journal intime sont des textes ancrés dans leur situation d'énonciation.

2

### Énoncé coupé de la situation d'énonciation

C'est un énoncé qui ne porte **aucun indice** de la situation dans laquelle il a été produit. C'est en général le cas dans un récit mené à la troisième personne :

*Il y avait une fois un filou si adroit qu'il gagea de voler les deux flambeaux d'argent qui se trouvaient allumés sur le comptoir d'une boutique. (H. Pourrat)*

Dans cette phrase, nous n'avons aucun indice de la présence de celui qui l'a écrite, du moment ou du lieu (surtout pas la boutique !) où il l'a écrite. On trouve des pronoms de troisième personne et le passé simple.

Remarque : Le récit à la première personne est un cas particulier ; la présence des marques de la première personne montre qu'il est inscrit dans la situation d'énonciation, même si celle-ci est fictive.



### 3 Distinguer les deux types d'énoncé

Les pronoms personnels sont un moyen essentiel d'ancrer ou non l'énoncé dans la situation d'énonciation. Mais ils sont accompagnés d'autres indices :

	Exemples	Pronoms personnels utilisés	Compléments de temps et de lieu	Temps des verbes
Énoncé <b>ancré</b> dans la situation d'énonciation	dialogue journal intime lettre	je/nous tu/vous	ici, dans cette pièce... hier, dans un an...	présent, passé composé, futur...
Énoncé <b>coupé</b> de la situation d'énonciation	récit	il, elle, ils, elles	là, dans sa chambre... la veille, un an après...	imparfait, passé simple...

Attention ! ce classement n'est pas aussi strict qu'il en a l'air !

- Dans un journal, un dialogue, une lettre, il est toujours possible de parler de quelqu'un d'autre que de soi ou de son interlocuteur (heureusement !) : dans ce cas, on utilise la troisième personne.
- On peut trouver un passage de dialogue dans un récit, et inversement

### 4 Le lieu, le temps et la situation d'énonciation

a. La situation dans l'espace ou dans le temps peut se faire par rapport à l'endroit ou au moment précis de l'énonciation : l'énoncé est **ancré** dans la situation d'énonciation.

+ lieu : *Ici, la grêle a tout ravagé.*

+ temps : *Hier, le fermier est passé sur la route.*

Les adverbes *ici* et *hier* n'ont de sens que si l'on connaît précisément l'endroit et le moment de l'énonciation : *ici* désigne l'endroit où parle le locuteur et *hier* désigne le jour qui précède le jour où parle le locuteur.

De même, les repères temporels *aujourd'hui*, *demain*, *avant-hier*, *après-demain*, *ce matin*, *la semaine prochaine*, etc. n'ont de sens que dans une situation d'énonciation précise.

b. Les événements ou les objets peuvent aussi être situés les uns par rapport aux autres, indépendamment de l'endroit ou du moment de l'énonciation :

- lieu : *À quelques pieds de la croix, il commença à creuser un trou.*

Le sens du repère spatial à *quelques pieds de la croix* dépend de ce qui précède dans le texte : *Au milieu de la clairière [...] se dressait une croix de corail.* (J. Verne)

- temps : *Quand ce fut fait, le capitaine et ses hommes se redressèrent.*

La proposition *quand ce fut fait* renvoie aux actions précédemment évoquées par le texte.

De même, les repères temporels *la veille*, *le lendemain*, *ce matin-là*, etc. n'ont de sens que par rapport à d'autres éléments de l'énoncé.

c. Certains repères spatiaux ou temporels renvoient à une géographie ou à une chronologie historique précises :

- lieu : *Julie lit une revue à l'entrée de la plage des Couronnes, près de Marseille.*

- temps : *Le 6 octobre 1908, le temps fut magnifique.*

Ces repères ne dépendent ni de la situation d'énonciation, ni d'autres éléments de l'énoncé : ce sont des repères absolus

**Remarque.** Si un événement précède un autre événement, on dit qu'il est **antérieur** à cet événement.

Si un événement a lieu en même temps qu'un autre, les événements sont **simultanés**.

Si un événement succède à un autre événement, il lui est **postérieur**.

Dans *Il se dépêche de faire la vaisselle avant que le match commence*, l'événement *il fait la vaisselle* est antérieur à l'événement *le match commence*, qui lui est postérieur.

Mais dans *Il écoute de la musique pendant son travail*, les deux événements sont simultanés.

### Tableau récapitulatif

Repérage par rapport au moment ou au lieu de l'énonciation	Repérage par rapport à un moment ou un lieu différent de celui de l'énonciation	Repérage absolu
ici, à côté, devant moi... maintenant, dans une heure...	non loin du marché, près d'un arbre... la veille, une heure plus tard...	à Paris, en Allemagne, rue de l'Abreuvoir... le 25 juillet 1906, en 2023, le jour de Noël, à midi et demi

## Exercices

### Le lieu, le temps et la situation d'énonciation

**▲1. a.** Classez les expressions suivantes dans un tableau semblable à celui ci-dessus.

- demain
- le 10 mai
- en 1630
- le lendemain
- ce matin
- ce mois-ci
- quelques heures
- dans deux ans
- depuis le début de l'année
- dans les années soixante
- l'été suivant
- au XIX<sup>e</sup> siècle
- en ce temps-là
- récemment
- un an auparavant
- le 6 août 1945
- pendant les mois qui suivirent.

**b.** Utilisez chacune de ces expressions dans une courte phrase.

**▲2.** Récrivez les phrases suivantes de façon à ce que les repérages se fassent plus par rapport à la situation d'énonciation. Mettez les verbes au passé. Si nécessaire, imaginez le lieu dont il s'agit.

**Exemple :** *Arnaud arrive ici dans quelques instants.*  
→ Arnaud arriva chez lui quelques instants plus tard.

- Il rapporte le livre demain.
- La voiture se trouve près d'ici.
- Hier ils ne sont pas allés au collège.
- Il a retrouvé sa carte d'identité ici.
- Ils font trop de bruit dehors.
- À partir d'aujourd'hui, elles sont amies.

**▲3.** Récrivez les phrases suivantes de façon à ce que les repérages se fassent par rapport à votre situation d'énonciation. Mettez les verbes au présent, au futur, au passé composé.

**Exemple :** *Vous avez gagné le lendemain.* → Vous gagnerez demain.

- La veille, j'avais réussi à finir premier.
- Non loin de là se trouvait une boulangerie fameuse.
- Tu es tombé malade quelques jours plus tard.
- Le train était arrivé une heure auparavant.
- Dans la classe, il y avait un tableau.
- Le chat se coucha sur le bureau.

▲ 4. Écrivez un court récit sur le sujet de votre choix en utilisant : un jour, le lendemain, trois mois plus tard, un an auparavant. Récrivez votre texte en utilisant : demain, dans trois mois, il y a un an.

### Ancrer ou non son énoncé dans la situation d'énonciation

▲ 5. Dans une lettre adressée à un(e) ami(e), racontez ce qui vous est arrivé pendant votre journée : veillez à utiliser toutes les marques possibles d'ancrage dans la situation d'énonciation

▲ 6. Racontez ce que vous êtes en train de faire en coupant votre énoncé de la situation d'énonciation, c'est-à-dire en faisant comme s'il s'agissait de quelqu'un d'autre. Parlez de vous à la troisième personne, utilisez le passé simple. N'hésitez pas à transcrire vos gestes les plus anodins. Vous pouvez commencer ainsi : « (votre prénom) prit une feuille et un stylo et commença sa rédaction. Comme les idées ne venaient pas, il (ou elle) se mit à penser... ».

▲ 7. Récrivez le texte suivant en le coupant de la situation d'énonciation.

Bérénice et moi, nous étions cousins, et nous grandîmes ensemble dans le manoir paternel. Mais nous grandîmes différemment, – moi, malade et enseveli dans ma mélancolie ; – elle, agile, gracieuse et débordante d'énergie ; à elle, le vagabondage sur la colline ; – à moi, les études du cloître ; moi, vivant dans mon propre cœur et me dévouant, corps et âme, à la plus intense et à la plus pénible méditation, – elle errant insoucieuse à travers la vie, sans penser aux ombres de son chemin ou à la fuite silencieuse des heures au noir plumage. Bérénice ! – j'invoque son nom, – Bérénice ! – et des ruines grises de ma mémoire se dressent à ce son mille souvenirs tumultueux ! Ah ! son image est là vivante devant moi, comme dans les premiers jours de son allégresse et de sa joie.

Edgar Allan Poe, *Nouvelles histoires extraordinaires*.

▲ 8. Vous êtes reporter et vous racontez les événements qui sont en train de se passer sous vos yeux. Il peut s'agir d'une rencontre sportive comme d'une offensive militaire, d'un spectacle artistique, d'un fait divers... N'oubliez pas d'ancrer votre énoncé dans la situation, en montrant que vous êtes un témoin privilégié.